

L'approche filière

Analyse financière



EASYPol

Ressources en ligne pour l'élaboration des politiques

L'approche filière

Analyse financière

par

Fabien Tallec, Consultant, Service de Soutien aux Politiques Agricoles, Division de l'Assistance aux Politiques, FAO, Rome, Italie

Louis Bockel, Service de Soutien aux Politiques Agricoles, Division de l'Assistance aux Politiques, FAO, Rome, Italie

pour

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, FAO



À propos de EASYPol

EASYPol est un référentiel interactif multilingue en ligne qui propose des ressources téléchargeables visant à renforcer les capacités en matière d'élaboration de politiques alimentaire, agricole et de développement rural. L'adresse Web de EASYPol est la suivante: www.fao.org/tc/easypol.

Les ressources d'EASYPol sont créées et mises à jour par le Service de soutien aux politiques agricoles de la FAO.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou des leurs autorités, ni quant au tracé de leur frontières ou limites.

© **FAO décembre 2005**: Tous droits réservés. Les informations contenues dans le site Web de la FAO peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au: copyright@fao.org.

Sommaire

| | | |
|----|---|----|
| 1. | Résumé | 1 |
| 2. | Introduction..... | 1 |
| 3. | Principes du calcul | 2 |
| | 3.1 La valeur ajoutée | 2 |
| | 3.2 Le compte de production-exploitation..... | 6 |
| | 3.3 Le compte consolidé de la filière..... | 8 |
| 4. | Pratique du calcul | 10 |
| | 4.1 Etablissement des comptes de chaque agent..... | 10 |
| | 4.2 Etablissement du compte consolidé de la filière | 11 |
| 5. | L'analyse | 12 |
| | 5.1 La rentabilité financière des activités de la filière | 12 |
| | 5.2 Efficacité globale de la filière..... | 13 |
| | 5.3 Formation des prix | 14 |
| | 5.4 L'analyse des transferts | 14 |
| 6. | Conclusion..... | 15 |
| 7. | Notes destinées aux utilisateurs..... | 15 |
| | 7.1 Temps requis | 15 |
| | 7.2 Questions fréquentes..... | 15 |
| | 7.3 Liens EASYPol..... | 15 |
| 8. | Références complémentaires | 16 |
| | Métadonnées du module | 18 |

1. RÉSUMÉ

Ce module présente une méthode d'analyse financière d'une filière. Il fait partie d'un ensemble de modules qui décrivent l'approche filière, étape par étape.

La première section de ce module est consacrée aux principes du calcul. Elle commence par une présentation du calcul de la valeur ajoutée et se poursuit par la description du compte de production-exploitation et celle du compte consolidé de la filière. La seconde section présente la démarche à suivre pour calculer empiriquement les comptes précédemment évoqués. Dans la dernière partie de ce module, l'analyse financière d'une filière est discutée.

2. INTRODUCTION

Ce module traite de l'utilisation de l'analyse des filières dans le cadre des études économiques préparatoires aux décisions de politique économique sectorielle¹ (agricole et alimentaire), ou globale, comme les prévisions de l'impact des mesures envisagées sur le secteur agricole.

Pour l'analyse des politiques, une filière est constituée d'une suite d'opérations (ou de transformations), d'une suite d'agents et donc d'une suite de marchés, ce qui implique des flux physiques et leur contrepartie monétaire... ainsi que des comportements d'agents guidés par leur intérêt économique et d'autre ordre.

L'intérêt de l'approche filière pour l'analyse des politiques à mener apparaît de deux façons:

- en tant qu'outil permettant de dresser le bilan financier² complet des acteurs se succédant tout au long de la filière,
- en tant que cadre comptable permettant d'archiver de façon systématisée une grande part des informations indispensables aux analyses proprement économiques² qui doivent prolonger le bilan financier.

¹ Ce module s'appuie principalement sur le document de formation pour la planification agricole (CAPP) n° 35 de la FAO: "*Note de méthodologie générale sur l'analyse de filière: Utilisation de l'analyse de filière pour l'analyse économique des politiques*", par Pierre Fabre, 1994.

² Les termes «financier» et «économique» sont employés dans leur acceptation commune en matière d'étude et de développement:

- est de l'ordre du «financier» ce qui a trait aux agents pris individuellement ou par grands types (les paysans, les commerçants de détail, les collecteurs primaires,...). C'est le domaine privilégié de l'analyse des comptes de production-exploitation, de la rentabilité des investissements,...

- est de l'ordre de «l'économique» ce qui a trait aux résultats et analyses concernant l'ensemble du système économique analysé (économie nationale, secteur, filière,...) ou de grands regroupements d'agents hétérogènes (études régionales, études de «segments» de filière,...). C'est le domaine privilégié de l'analyse des comptes consolidés, des grands agrégats,...

Objectifs

Ce module illustre comment l'analyse financière d'une filière peut être menée, dans une perspective d'analyse de filière. Il explique comment déterminer la valeur ajoutée, les comptes de production-exploitation et les comptes consolidés. Il discute également de la question de la rentabilité financière des activités de la filière.

Ce module peut être utilisé dans différents contextes, par exemple, comme:

- matériel de référence pour l'analyse des politiques,
- matériel pédagogique dans des cours de formation.

Public visé

Ce module est destiné à un large public, comme les analystes politiques, les décideurs, les développeurs, les formateurs et les médias. Il est particulièrement pertinent pour les seniors et fonctionnaires dans les ministères de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de la foresterie et du développement rural, ainsi que pour les organismes de formation en lien avec ces ministères. Ce module est également pertinent pour les experts des institutions financières et des ONGs.

Connaissances pré-requises

Il n'y a pas de connaissances spécifiques à avoir. Toutefois, les lecteurs qui n'ont pas certaines connaissances en agroéconomie ou en développement rural, ou bien plusieurs années d'expérience dans l'analyse, le développement ou la mise en œuvre des politiques agricoles éprouveront quelques difficultés à comprendre le contenu de ce module. Le lecteur qui souhaite obtenir davantage d'information autour de l'analyse des filières peut suivre les liens vers les autres modules EASYPol³. Ce module fait partie d'un ensemble de documents qui décrivent étape après étape l'analyse d'une filière.

3. PRINCIPES DU CALCUL

3.1 La valeur ajoutée

En terme de flux – indépendamment des opérations se déroulant à l'intérieur des frontières de l'agent – au cours d'une période, le processus de production se caractérise par l'existence d'un flux d'intrants et d'un flux de produits.

L'analyse des phénomènes économiques reposant sur un découpage du temps en périodes (les «exercices comptables», généralement sur une année) pour des raisons fiscales, juridiques et de commodité analytique, on distingue les biens et services qui constituent⁴:

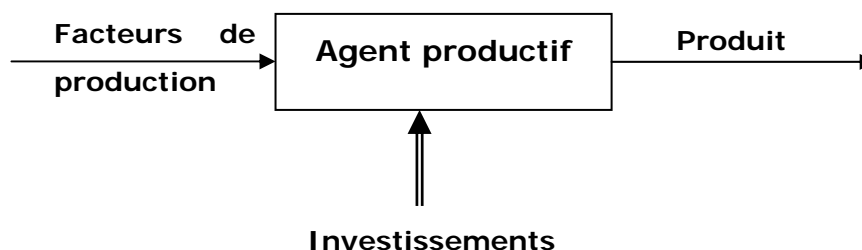
³ Les liens EASYPol se présentent en bleu, comme suit:

- a) les liens au parcours de formation sont **soulignés en gras**
- b) les autres modules EASYPol ou les documents complémentaires EASYPol sont ***soulignés, gras et en italique***,
- c) les liens au glossaire sont en **gras**, et
- d) les liens externes sont en *italique*

⁴ Cf. figure suivante.

- des facteurs de production qui sont totalement transformés («consommés») au cours d'une période: ce sont les **consommations intermédiaires**,
- des facteurs de production qui ne sont que partiellement utilisés («usés») au cours d'une période, leur dégradation totale par le processus de production se faisant sur plusieurs périodes: ce sont les **investissements**.

Graphique 1 - Les facteurs de production



Soit CI, la valeur des consommations intermédiaires et P la valeur du produit, la différence P-CI représente la valeur que l'agent a ajouté, au cours d'une période comptable, à la valeur des éléments initiaux détruits (les consommations intermédiaires) grâce au processus de production/ transformation. La valeur ajoutée (VA) est définie par l'équation:

$$VA = P - CI$$

La richesse nouvelle que crée une activité de production n'est pas mesurée par la valeur brute P du produit mais, logiquement, par cette valeur P diminuée des richesses qu'il a fallu détruire («consommer») pour la produire. La valeur ajoutée mesure la création de richesse, l'apport du processus de production considéré à la croissance de l'économie. A ce titre, elle est au cœur de toute étude économique s'intéressant au développement, et pas seulement à l'analyse des filières.

L'utilisation du mot «valeur» peut être trompeuse. A ce niveau, le calcul de la valeur ajoutée est basé sur les prix de marché et des distorsions dans ces prix peuvent apparaître. L'utilisation des prix de référence⁵ cherche à corriger ces principales distorsions au niveau même des comptes établis pour chaque agent et donne une meilleure représentation de la valeur économique.

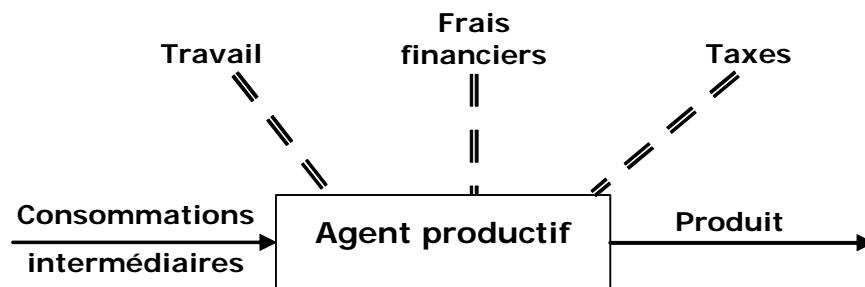
La valeur P du produit final incorpore la valeur de tous les facteurs qui ont concouru à la production de P. Outre la valeur des consommations intermédiaires, elle tient donc compte des flux de dépenses sur la période liée: (i) au travail nécessaire à tout processus productif⁶, (ii) au service financier qui rend possible nombre d'activités productives⁷, et (iii) aux taxes et impôts divers.

⁵ Pour plus d'information, voir le Module EASYPol 046: [L'approche filière: Analyse aux prix de référence](#).

⁶ Par processus productif, on entend la transformation de biens et services en d'autres biens et services par des moyens techniques divers.

⁷ Par le biais des prêts accordés à l'investissement et au fonctionnement.

Graphique 2 – le RBE



On appelle Résultat Brut d'Exploitation (RBE):

$$\text{RBE} = \text{VA} - (\text{rémunération travail} + \text{frais financiers} + \text{taxes})$$

En d'autres termes, le RBE représente le bénéfice d'exploitation une fois déduit de la valeur de la production tous les coûts d'exploitation de l'exercice: consommations intermédiaires, travail, frais financiers et taxes.

Dans le cas des entreprises et des exploitations individuelles ou familiales, il existe donc deux types de rémunération du travail:

- salaires, indemnités, avantages divers en nature et éventuellement, charges sociales versées aux personnes travaillant pour l'agent productif; ce type de rémunération sera désormais dénommé «rémunération du personnel» dans la suite de ces modules, quel que soit réellement le statut de ce personnel (salarié mensualisé, travailleur temporaire et/ou intérimaire, journalier, contrepartie économique des systèmes de travail collectif tel l'entraide,...)
- le profit (RBE) qui rémunère le travail directement productif de l'exploitant (et de sa famille), sa gestion, ses capitaux investis et «son initiative».

Ainsi, la valeur ajoutée peut s'écrire ainsi:

$$\text{VA} = \text{rémunération du personnel} + \text{frais financiers} + \text{taxes} + \text{RBE}$$

Elle se décompose en 4 éléments:

- la rémunération du personnel,
- les frais financiers,
- les taxes et impôts,
- le solde, appelé RBE, représentant le gain (ou la perte) d'exploitation de l'exercice.

Cependant, un dernier type de facteur de production a contribué à la production: les **investissements**, généralement réalisés au cours d'années antérieures mais effectivement utilisés, et donc en partie consommés, au cours de l'exercice considéré. On attribue à la production obtenue au cours de l'année la valeur théorique de l'usure correspondante des investissements, valeur appelée «**amortissement**». En tant que

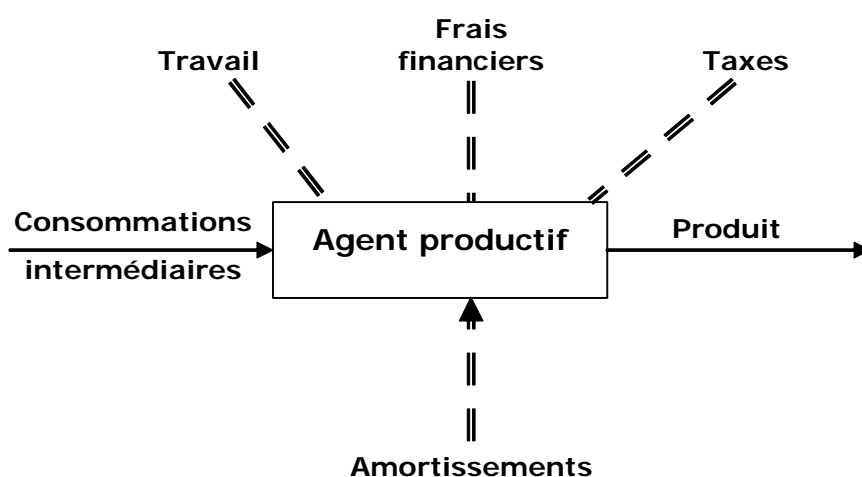
mesure de la consommation d'un facteur de production utilisé, l'amortissement est un élément de la valeur P, mais il n'en est pas un élément courant faisant partie des flux effectifs de chaque exercice.

On appelle Résultat Net d'Exploitation (RNE) le solde du RBE diminué de la valeur de l'amortissement:

$$\text{RNE} = \text{RBE} - \text{amortissement}$$

Le RBE exprime le gain (ou la perte) économique de l'agent une fois acquittées toutes les charges d'exploitation courantes. Le RNE exprime le gain (ou la perte) économique compte tenu des investissements effectués préalablement, c'est-à-dire compte tenu des ressources que l'agent a dû immobiliser antérieurement.

Graphique 3 – le RNE



Alors que le RNE apparaît comme la mesure de l'enrichissement des agents (pris individuellement), la valeur ajoutée apparaît comme la mesure de la création de richesse d'un pays, dans son ensemble, étant représentée par la somme des rémunérations des travaux, des frais financiers et des taxes, en plus du gain net de l'agent.

Ainsi, la valeur ajoutée n'est pas seulement un élément d'enrichissement, mais aussi une forme de représentation de la distribution des revenus aux quatre agents fondamentaux de l'économie nationale: les ménages (auxquels échoit la rémunération du travail), les institutions financières (frais financiers), les administrations (taxes) et les entreprises non financières (RBE ou RNE).

De même qu'il existe des résultats bruts et nets d'exploitation, il existe une valeur ajoutée *brute* et *nette* selon qu'elle inclut ou non la valeur de l'amortissement⁸.

⁸ Les notions de *brut* et *net* font l'objet d'une grande confusion en sciences économiques car elles se réfèrent, selon les cas, à l'inclusion ou l'exclusion de l'un des éléments suivants:

- les impôts sur les bénéficiaires industriels et commerciaux,
- les frais financiers,
- les amortissements.

Il ne s'agira dans ce module que de la conception portant sur l'inclusion/exclusion des amortissements.

Il faut signaler aussi la distinction qu'il existe entre valeur ajoutée intérieure (ou domestique) et la valeur ajoutée nationale: la première ne tient pas compte de la nationalité des agents à qui sont distribués les revenus (elle inclut aussi bien les salaires de nationaux que d'expatriés, les dividendes versés à des détenteurs nationaux ou étrangers du capital de l'entreprise,...), tandis que la seconde ne retient que les revenus versés aux agents nationaux.

3.2 Le compte de production-exploitation

a. Le compte de production

Le compte de production permet de calculer la valeur ajoutée. Il retrace les opérations sur biens et services (qui correspondent aux flux de consommations intermédiaires et de produits). Les ressources de ces comptes sont appelées «produits» et les emplois «charges».

En ce qui concerne les «produits», il convient de se livrer chaque fois à deux ajustements: (i) corriger la valeur des encaissements des ventes par celles des livraisons effectives, (ii) corriger les flux de livraison par la variation des stocks de produit pour obtenir réellement la production de l'exercice. C'est donc la production effective – les opérations de production – et non les livraisons ni leur règlement qui sont considérées.

Les «charges» sont les coûts des consommations intermédiaires effectivement utilisées au cours de l'exercice. Ici encore, ce sont les opérations productives que l'on cherche à représenter, aussi des ajustements similaires à ceux présentés pour les produits doivent être effectués pour les règlements financiers et les variations de stocks afin d'estimer les consommations effectives de facteurs de production.

Ces ajustements peuvent faire varier les données de façon considérable dans le cas des entreprises liées à la production agricole pour laquelle les commandes d'intrants tendent à faire apparaître un décalage entre les périodes de préparation des campagnes agricoles, les campagnes agricoles elles-mêmes, le temps de la commercialisation et les exercices comptables officiellement présentés.

Tableau 1 - Compte de production

| CHARGES | PRODUITS |
|---|---|
| ♦ Stocks en début d'exercice | ♦ Stocks en fin d'exercice |
| ♦ Consommations intermédiaires: | ♦ Ventes: |
| – Achats de matière et marchandises | – Marchandises et produits finis |
| – Travaux, fournitures et services | – Déchets et sous-produits |
| – Transports et déplacements | |
| – Frais divers de gestion (y compris frais et commissions bancaires) | ♦ Travaux faits par l'entreprise par elle-même |
| ♦ Valeur ajoutée intérieure brute VA Brute – Amortiss. = VA Nette | |
| TOTAL | TOTAL |

Le solde obtenu (stock final – stock initial + produits – consommations intermédiaires) représente la **valeur ajoutée intérieure brute** de l'agent.

b. Le compte d'exploitation

Il s'agit du compte des répartitions s'opérant à l'occasion de l'activité productive de l'agent. Il met en évidence la ventilation de la valeur ajoutée entre les différents agents.

Il part du solde dégagé par le compte de production (en «ressources») auquel sont ajoutées les subventions d'exploitation reçues par l'agent⁹. Les «emplois», eux, indiquent la répartition de l'ensemble de ces revenus entre les différents agents ayant participé à l'activité productive.

Tableau 2 - Compte d'exploitation

| EMPLOIS | RESSOURCES |
|--|--|
| ♦ Rémunération du personnel (salaires, charges sociales...) | ♦ Valeur ajoutée intérieure |
| ♦ Frais financiers (intérêts, assurance) | ♦ Subventions d'exploitation , indemnités pour sinistre |
| ♦ Impôts et taxes | |
| ♦ Résultat brut d'exploitation – amortissement = Résultat net d'exploitat° | |
| TOTAL | TOTAL |

c. Le compte de production-exploitation

Il récapitule les opérations et les résultats économiques d'un agent productif au cours d'un exercice. On l'obtient en fusionnant le compte de production et le compte d'exploitation.

⁹ Ainsi que les indemnités d'assurance et les aides de l'Etat aux exploitations sinistrées.

Tableau 3 - Le compte de production-exploitation

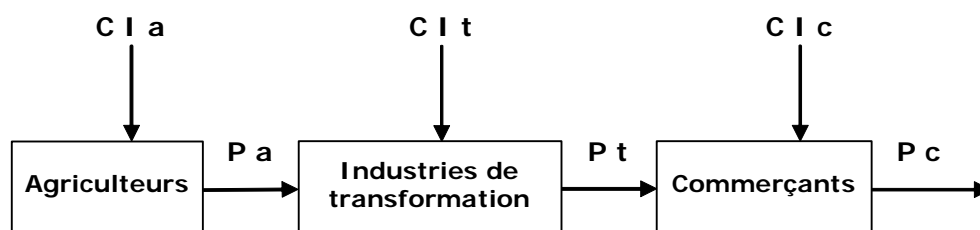
| EMPLOIS | RESSOURCES |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ♦ Stocks en début d'exercice ♦ Consommations intermédiaires: <ul style="list-style-type: none"> - Achats - Travaux, fournitures et services - Transports - Frais divers de gestion ♦ Valeur ajoutée intérieure brute <ul style="list-style-type: none"> - Rémunération du personnel - Frais financiers - Impôts et taxes - Résultat brut d'exploitation dont: <ul style="list-style-type: none"> ▪ Amortissement ▪ Résultat net d'exploitation | <ul style="list-style-type: none"> ♦ Stocks en fin d'exercice ♦ Ventes: <ul style="list-style-type: none"> - Marchandises et produits finis - Déchets et sous-produits ♦ Travaux faits par l'entreprise par elle-même ♦ Subventions d'exploitation, indemnités pour sinistres,... |
| TOTAL | TOTAL |

3.3 Le compte consolidé de la filière

Les comptes de différents agents constituant la filière (ou le segment de filière) peuvent être agrégés en un compte unique de l'ensemble de la filière: on parle alors de consolidation des comptes.

La consolidation des comptes de plusieurs agents consiste à établir un compte unique pour l'ensemble constitué par tous ces agents. Pour cela, on ne prend en compte que les flux d'échange entre tous ces agents, d'une part, et le reste de l'économie (nationale ou internationale), de l'autre. Les transferts internes entre les agents appartenant à l'ensemble sont éliminés. Le (ou les) solde(s) obtenu(s)¹⁰ représente(nt) le (ou les) résultat(s) consolidé(s) de l'ensemble des agents.

Le principe de la consolidation peut être schématiquement présenté par une filière simple composée de trois agents successifs, comme suit:



C_{li} = Consommation intermédiaire «hors filière», c'est-à-dire hormis le produit constituant la filière.

¹⁰ Valeur ajoutée, résultat brut d'exploitation, résultat net d'exploitation.

Les comptes de production de ces agents sont respectivement:

| | |
|------|----|
| CI a | Pa |
| VAa | |

| | |
|------|----|
| PA | Pt |
| CI t | |
| VA t | |

| | |
|------|----|
| Pt | Pc |
| CI c | |
| VA c | |

Le compte consolidé est la «somme des comptes» des agents de la filière après l'élimination des éléments qui s'annulent du fait de leur présence en «produits» (d'un agent en amont dans la filière) et en «charges» (d'un autre agent en aval).

| | | |
|--------------|------|------------------------------|
| CIa | [Pa] | Agriculteurs |
| [Pa] CI t | [Pt] | Industries de transformation |
| [Pt] CI c | [Pc] | Commerçants |
| VA filière | | |

Les données entre crochets s'annulent mutuellement, de sorte que le compte de production final se résume à:

| | |
|---------------------|----|
| CIa CI t CI c | Pc |
| VA filière | |

Si une partie (Pa') de la production des agriculteurs ou des industries de transformation (Pt') «sort» de la filière (par exportation ou vente locale à la consommation finale), la valeur de cette production réalisée doit figurer dans la colonne produit du compte consolidé dont le montant est alors égal à:

$$Pa' + Pt' + Pc$$

La valeur ajoutée de l'ensemble de la filière se calcule comme le solde:

$$VA_{\text{fil}} = P_{\text{fil}} - CI_{\text{fil}}$$

ou bien, du fait de l'addition des valeurs ajoutées, en faisant la somme algébrique des valeurs ajoutées par chacun des agents de la filière:

$$VA_{\text{fil}} = \sum VA_{\text{agents}}$$

Le compte d'exploitation consolidé se calcule essentiellement en additionnant les différents éléments de distribution de revenus contenus dans les comptes d'exploitation de tous les agents de la filière: somme des rémunérations de personnel, somme des frais financiers, somme des taxes et impôts payés et somme des résultats bruts d'exploitation¹¹.

4. PRATIQUE DU CALCUL

4.1 Etablissement des comptes de chaque agent

On reconstitue les comptes de production-exploitation de chaque agent de la filière. Cela implique de se livrer à diverses enquêtes chaque fois que l'on a affaire à des agents sans comptabilité ou chaque fois que les comptes fournis ne permettent pas de reconstituer correctement l'information nécessaire. Il convient pour chaque agent de la filière de se livrer:

- à l'établissement de la valeur de la production («chiffre d'affaires»),
- au calcul des coûts des consommations intermédiaires,
- au calcul des salaires versés, des frais financiers et des taxes,
- au calcul des amortissements annuels, le cas échéant.

Les soldes (valeur ajoutée, RBE et RNE) sont ensuite calculés.

Parmi les problèmes majeurs qui se posent, celui de la valorisation de la production agricole se pose dès lors que cette production ne donne pas lieu à d'échange monétaire (autoconsommation des produits vivriers) ou donne lieu à des transactions mal connues en volume et en prix (petite commercialisation locale, ventes progressives tout au long de l'année,...). Le premier problème est généralement résolu en multipliant les estimations physiques des flux par les prix du marché. Le second problème est plus complexe et ne peut être traité que cas par cas; c'est sans aucun doute l'un des lieux majeurs de l'incertitude pesant sur les calculs. Mais cette difficulté n'est en rien spécifique à l'analyse des filières; elle est en fait commune à tous les calculs et analyses de type macroéconomique portant sur les secteurs ou les filières agricoles et/ou «informelles» et utilisant, explicitement ou implicitement, des «comptes paysans».

D'autre part, il convient de réconcilier les comptes de chaque agent avec les processus physiques de la production de la filière, en particulier le rythme des approvisionnements et livraisons dues au déroulement des campagnes agricoles («le calendrier agricole»).

L'unité de temps réel de la filière est la campagne qui débute avec l'acheminement des intrants et prend fin avec la vente de la production au stade final. Celle-ci s'étend sur plusieurs mois, parfois plus d'un an. L'unité de temps des entreprises est l'exercice

¹¹ En pratique, on ne calcule que la somme des résultats bruts d'exploitation "homogènes", c'est-à-dire des RBE d'agents de nature équivalentes (entreprises "modernes", du secteur informel, des paysans,...) sans se livrer à des additions dont l'interprétation économique serait difficile (par exemple, en additionnant les RBE des unités de production paysannes familiales et ceux d'unités industrielles)

comptable qui s'étend sur un an et commence à date fixe, parfois au beau milieu de la campagne.

On peut donc se retrouver dans des situations où le compte des paysans est, par définition, un compte de campagne, tandis que pour les organismes d'approvisionnement en intrants ou les unités de transformation (unités d'égrenage, de trituration,...), la campagne se trouve à cheval sur plusieurs exercices comptables.

A moins que ces organismes eux-mêmes ne soient en mesure de fournir en marge de leurs comptes par exercices comptables des comptes par campagne, le principe général pour sortir d'une telle situation est de se caler sur les flux de production, en quantités physiques et en valeur, relatifs à une campagne et d'établir le compte correspondant *au prorata*.

Cette solution générale au prorata peut éventuellement être améliorée grâce à des informations plus précises collectées sur place. Ces améliorations n'ont d'intérêt que si elles portent sur des postes et des variations d'une certaine ampleur.

Enfin, il est souvent nécessaire de tenter de reconstituer des comptes analytiques:

- chaque fois qu'un agent se livre à d'autres activités totalement indépendantes de celles de la filière: on tente alors d'isoler les comptes des activités relatives à la seule filière,
- chaque fois qu'un agent intervient à différents stades de la filière ou de différentes façons (approvisionnement, crédit, commercialisation, usinage,...): on tente alors d'éclater les comptes agrégés de façon à reconstituer les comptes théoriques de chacune des fonctions.

4.2 Etablissement du compte consolidé de la filière

Le compte de production-exploitation consolidé de l'ensemble de la filière présente la structure classique d'un compte de production-exploitation:

- **consommations intermédiaires**: constituées par l'ensemble des consommations intermédiaires qui ne proviennent pas d'un agent de la filière,
- **produit**: constitué par les flux du bien livré sur le marché de consommation finale ou le marché intermédiaire retenu comme «limite aval» du segment de filière choisi, auxquels s'ajoutent les flux de produits accessoires (produits «fatals», sous-produits,...)
- **valeur ajoutée**: calculée par différence entre les valeurs des deux éléments précédents ou bien par addition des valeurs ajoutées par chacun des agents constituant la filière, elle se ventile elle-même en revenus pour les autres agents fondamentaux:
 - rémunération du personnel,
 - frais financiers,
 - taxes et impôts,
 - solde (résultat brut d'exploitation).

Ces quatre éléments sont calculés en additionnant les montants qu'ils atteignent dans l'ensemble des comptes des agents pris individuellement. Le résultat brut d'exploitation de la filière est rarement calculé en tant que tel, mais plutôt «éclaté» en ses diverses composantes de RBE particuliers de chacun des agents.

Il est utile d'insister sur le nécessaire «calage global» des comptes de la filière. «La mise en cohérence de la chaîne complète passe généralement par un arbitrage sur les quantités physiques du produit concerné à toutes les étapes de sa transformation. Il ne faut pas oublier alors les différents emplois possibles: mises en stock à tous les stades, autoconsommation, pertes, commerce extérieur légal ou non, semence et production pour compte propre dans le cas des produits agricoles»¹². Les arbitrages sont rendus de telle sorte que les comptes de production puissent recevoir la même proposition de contenu du point de vue de l'offre du produit et du point de vue de la demande. En cas d'arbitrage sur les quantités, un accord est également proposé sur le prix des livraisons.

5. L'ANALYSE

L'analyse financière de la filière (ou du segment qui en est retenu) se fait à partir des comptes individuels de l'agent et du compte consolidé de l'ensemble. Elle a pour objet de mettre en évidence d'une part, «l'équilibre général du système»¹³ de production qu'est la filière dans sa globalité et, d'autre part, les interdépendances entre le revenu des paysans (et autres types d'exploitations agricoles), et celui des autres intervenants dans la filière, le bilan pour l'Etat, les contraintes extérieures et les transferts réalisés par le biais de la fixation du barème (le cas échéant) et les prix;

5.1 La rentabilité financière des activités de la filière

Le premier résultat de l'analyse de filière est de fournir les comptes de production-exploitation d'un ensemble d'agents liés entre eux par le fait qu'ils concourent tous directement à la production d'un bien. Les méthodes et critères classiques de l'analyse financière sont alors appréciables. Les questions que l'on se pose sont les questions usuelles relatives à la rentabilité d'une activité:

- L'activité dégage-t-elle un excédent? Avec ou sans subventions?
- Cet excédent est-il suffisant pour que l'activité puisse se reproduire? Entretien, renouvellement du matériel et des immobilisations, capacités à faire face aux charges financières actuelles et à venir...
- Rapporté à l'investissement initial, cet excédent fait-il apparaître une rentabilité considérée comme suffisante, normale, correcte,...
- En évolution dans le temps, la situation s'améliore-t-elle ou se dégrade-t-elle?

La difficulté essentielle réside souvent dans l'absence de séries suffisamment longues ou significatives de données comptables pour chaque agent. Si l'on ne possède

¹² M. Sérurier, «constituer les comptes de la nation: guide d'élaboration conforme au SCN», Ministère de la Coopération, 1988.

¹³ Au sens de l'analyse de système.

d'information que sur une année, les calculs de rentabilité seront limités à quelques ratios de type bénéfice-coût.

Il est particulièrement important de se pencher sur les conditions de reproduction de l'activité de l'agent: estimation du capital fixe dont il dispose, amortissement annuel, évolution des techniques et des conditions économiques de renouvellement des investissements sont alors au cœur des discussions.

5.2 Efficacité globale de la filière

L'efficacité économique du système (ici la filière) est une notion plus composite que celle de rentabilité d'un investissement ou de productivité d'un facteur de production. Elle peut être fondée sur les comparaisons des coûts nécessités pour la fabrication d'une unité de produit. Mais le critère du coût financier se révèle limité et insuffisant pour expliquer la dynamique de l'activité¹⁴ et d'autres critères économiques sont nécessaires.

Ces critères peuvent être de simples ratios ou formules comparant les coûts d'une filière nationale avec le prix international, avec les coûts des filières de même nature dans d'autres pays, avec ceux d'autres filières du même pays,...

Toutefois, deux notions liées apparaissent essentielles: les revenus distribués et la valeur ajoutée créée. Au stade de l'analyse financière, c'est autour de ces notions que seront développées les analyses d'efficacité les plus caractéristiques de l'étude des filières. Le premier temps de cette analyse consiste à:

- déterminer les revenus distribués: quels agents reçoivent quels montants (absolus et relatifs) pour leur participation aux activités de la filière? Et pour quel «apport» au processus global de production de la filière? Pour quel apport dans la création de richesse?
- apprécier le montant de la valeur ajoutée pour l'ensemble de la filière: crée-t-elle une valeur ajoutée positive? Dans l'affirmative, l'activité économique en question crée nominalement de la richesse; dans la négative, elle est au contraire consommatrice de richesses et donc facteur d'appauvrissement.
- Comment la valeur ajoutée par la filière est-elle créée? Par quels agents? Quels sont les agents qui produisent le plus de valeur ajoutée, et ceux qui n'en produisent qu'une négative? Quelle est la participation des producteurs primaires (les paysans) à cette création de valeur?

Dans la mesure où des informations suffisantes existent, des comparaisons sont possibles soit avec certaines autres filières nationales, soit avec les mêmes filières d'autres pays¹⁵. Le premier type de comparaison apporte des informations lorsque les politiques en jeu impliquent des décisions importantes en matière d'investissement. Le second type fait apparaître les phénomènes de concurrence internationale, particulièrement importants chaque fois que le produit affronte effectivement cette concurrence (produit d'exportation ou d'importation - substitution).

¹⁴ Cf. M. Labonne, "Politiques agricoles et logiques économiques: le cas de l'olive au Maroc", dans Cirad, "Economie des filières en région chaude", 1989.

¹⁵ Par exemple, du type valeur ajoutée par hectare ou par tonne.

Un autre aspect de l'analyse des filières réside dans la prise en compte possible de l'articulation entre les résultats économiques et ce qu'il est convenu d'appeler la «réponse paysanne» aux incitations et aux projets mis en œuvre. Par le biais des simulations, les intérêts et risques encourus par les paysans apparaissent, révélant ainsi certains aspects des stratégies qu'ils mettent (ou peuvent mettre) en œuvre. Il est possible de se poser la question des alternatives possibles et de leurs conséquences économiques.

On se livre ainsi à une réflexion qui fait appel non seulement aux données financières des comptes, mais à des éléments explicatifs d'ordre technique, économique et d'organisation du secteur.

5.3 Formation des prix

Directement liée à la répartition de la valeur ajoutée entre les agents, l'étude de la formation des prix tout au long de la filière mérite une attention particulière, d'une part parce qu'elle fait l'objet d'analyses fréquentes, d'autre part parce qu'elle renvoie à divers courants de pensée économique et aux calculs qui en découlent. Parmi les questions qui guident généralement la réflexion sur les mécanismes de la formation des prix et du partage de la valeur, relevons :

- Quels sont les arbitrages et les transferts implicites que comportent l'application d'un barème, les prix centralement fixés et les autres conditions institutionnelles de déroulement de l'activité? Quel est l'impact de la structure des incitations? Quels sont les volumes financiers directement concernés?
- Le segment de filière est-il en mesure d'assurer l'entretien et le renouvellement de son «stock de capital»?
- Qui amortit en récupérant les marges positives ou négatives les variations des cours internationaux? A travers quels mécanismes? Qui supporte les risques économiques?
- Quel est l'impact de certaines politiques (exécutées ou prévues en cas de simulation) sur les transferts? sur l'aggravation ou la réduction du risque? et pour qui?

5.4 L'analyse des transferts

Les principaux résultats obtenus mesurent l'impact de la filière sur chacun des agents (résultat d'exploitation), sur la croissance (valeur ajoutée globale créée), sur la distribution de revenus par catégorie d'agents et, le cas échéant, sur les échanges extérieurs (par le biais des importations directes de consommation intermédiaires par les agents de la filière et/ou par le biais des exportations de produit).

Sur la base de ces éléments et des résultats de l'analyse de la formation du prix, l'économiste peut mettre en lumière les arbitrages implicites de la politique économique en faisant apparaître les transferts qu'ils impliquent entre les agents. Un exemple simple de ce type de mécanisme est celui des prix au producteur maintenus bas, qui, tout en ne permettant pas une rémunération satisfaisante du travail des paysans (et de leurs autres facteurs de production), favorisent les industriels en aval qui ne font face qu'à un faible

coût d'achat du produit et bénéficient ainsi d'une importante valorisation de leurs activités (au détriment des producteurs en amont).

Si les transferts sont «neutres» du point de vue de la valeur ajoutée créée¹⁶, ils jouent un rôle très important en ce qui concerne la distribution réelle de revenus entre les agents intérieurs. Par voie de conséquence, ils influencent les comportements et stratégies des différents acteurs et, à terme, les niveaux futurs de croissance.

L'intervention de l'Etat par le biais des taxes et des subventions est souvent l'un des moyens utilisés pour accentuer ou au contraire amortir les effets de ces transferts. Dans cette perspective, dresser le compte de l'Etat ne répond pas seulement à un impératif de connaissance de l'impact budgétaire, mais bien à une meilleure compréhension des mécanismes à l'œuvre.

D'une manière générale, l'étude de la répartition à travers les transferts de revenus entre agents est l'un des résultats caractéristiques de l'analyse de filière. Elle en fait apparaître l'importance et l'intérêt pour l'analyse des politiques.

6. CONCLUSION

Ce module illustre comment une analyse financière de filière peut être effectuée et quels en sont les intérêts et enjeux. Il présente en outre les outils analytiques utilisés. Il apparaît en premier lieu la nécessité de déterminer la valeur ajoutée dégagée par les différents agents d'une filière. Il faut ensuite déterminer le compte de production-exploitation et le compte consolidé d'une filière. Ensuite, les tableaux obtenus permettent de discuter de la rentabilité financière de la filière analysée, de l'efficacité globale de la filière et de la formation des prix.

7. NOTES DESTINEES AUX UTILISATEURS

7.1 Temps requis

Dans la plupart des cas, la lecture rapide de ce module demande trente minutes. Une lecture plus approfondie prendra une heure et demie.

7.2 Questions fréquentes

Les questions fréquemment posées sont les suivantes:

- Qui décide ce qui est *dans* et en *dehors* d'une filière?
- Quelle est la différence entre la filière de biens et la filière de valeur?

7.3 Liens EASYPol

Ce module fait partie d'une série de modules touchant à la notion d'approche filière, disponibles en français et en anglais.

¹⁶ Au moins pour un prix de vente du produit final donné, ce qui est le cas pour les produits dont le prix est fixé "en dernière instance" par le prix du marché international.

Français

- Module EASYPol 043: [L'approche filière: Analyse fonctionnelle et identification des flux](#)
- Module EASYPol 045: [L'approche filière: Analyse des effets aux prix du marché](#)
- Module EASYPol 046: [L'approche filière: Analyse aux prix de référence](#)

Anglais

- EASYPol Module 043: [CCA: Constructing the Commodity Chain: Functional Analysis and Flow Charts](#)
- EASYPol Module 045: [CCA: Impact Analysis Using Market Prices](#)
- EASYPol Module 046: [CCA: Impact Analysis Using Shadow Prices](#)

Deux études de cas, utilisant la notion d'approche filière, intègrent la série de modules EASYPol:

Français

- Module EASYPol 047: [Exercice d'analyse de filière: filière riz irrigué de l'Office du Niger, bilan financier et économique](#)
- Module EASYPol 048: [Etude de cas: Analyse de la sous-filière maraîchage péri-urbain au Mali](#)

Anglais

- EASYPol Module 047: [Exercise of Commodity Chain Analysis: Irrigated Rice Chain of the Niger's Office: Financial and Economic Accounts](#)
- EASYPol Module 048: [Case study: Analysis of the Suburban Market Horticulture Sub-Chain of Bamako](#)

8. REFERENCES COMPLEMENTAIRES

Les références citées sont surtout francophones. Dans la littérature anglophone, l'analyse de filière semble plus souvent apparaître à propos de l'établissement des Matrices d'Analyse des Politiques (MAP), que dans sa dimension d'analyse financière, voire d'analyse des effets.

Aldridge, Kimberly M., 1992. *A framework for analyzing alternative institutional arrangements for the cereals market information system in Mali*, Mémoire de "Master of Science in agricultural economics" au Michigan State University, Michigan, U.S.A., pp 15-40.

- Audette, R., Larivière, S., Martin, F., 1994. *Analyse de filière dans le secteur agro-alimentaire: guide de réalisation d'une étude filière*, Rapport préliminaire ACDI - Eco. rurale inc.
- Bockel, L. 1996. *Analyse de la sous-filière maraîchage péri-urbain de Bamako*, Document de formation pour la Planification Agricole, Division de l'Assistance aux Politiques (TCAS), FAO, Rome, Italie.
- Bourgeois, R., 1998. *La constitution des filières et les institutions quaternaires*.
- Daviron, B., 1998. *Les défaillances de marché et les filières agricoles*.
- Fabre, P., 1994. *Note de méthodologie générale sur l'analyse de filière*, Document de formation pour la planification agricole n° 35, Service de Soutien aux Politiques Agricoles, Division de l'Assistance aux Politiques, FAO, Rome, Italie.
- Hugon, P., 1998. *Avantages comparatifs, compétitivité et organisation des filières*.
- Mauget, R., 2002. *Agri-Food Chain Analysis*. ESSEC Business School, Cergy Pontoise, France.

Metadonnées du module

| | |
|--|--|
| 1. Module EASYPol | 044 |
| 2. Titre | |
| Anglais | Commodity Chain Analysis |
| Français | Approche filière |
| Espagnol | Análisis de cadena |
| Autre langue | |
| 3. Sous-titre | |
| Anglais | Financial Analysis |
| Français | Analyse financière |
| Espagnol | Análisis financiero |
| Autre langue | |
| 4. Résumé | <p>Ce module présente une méthode d'analyse financière d'une filière. Il fait partie d'un ensemble de modules qui décrivent l'approche filière, étape par étape.</p> <p>La première section de ce module est consacrée aux principes du calcul. Elle commence par une présentation du calcul de la valeur ajoutée et poursuit par la description du compte de production-exploitation et celle du compte consolidé de la filière. La seconde section présente la démarche à suivre pour calculer empiriquement les comptes précédemment évoqués. Dans la dernière partie de ce module, l'analyse financière d'une filière est discutée.</p> |
| 5. Date | Décembre 2005 |
| 6. Auteur(s) | <p>Fabien Tallec, Consultant, Service de Soutien aux Politiques Agricoles, Division de l'Assistance aux Politiques, FAO, Rome, Italie</p> <p>Louis Bockel, Service de Soutien aux Politiques Agricoles, Division de l'Assistance aux Politiques, FAO, Rome, Italie</p> |
| 7. Type de module | <input type="checkbox"/> Présentation thématique <input type="checkbox"/> matériel conceptuel et technique <input checked="" type="checkbox"/> outils analytiques <input type="checkbox"/> matériel expérimental <input type="checkbox"/> ressources complémentaires |
| 8. Sujets abordés par le module | <input checked="" type="checkbox"/> Agriculture dans le contexte macroéconomique <input type="checkbox"/> Politiques agricoles et sous sectorielles <input checked="" type="checkbox"/> Politiques d'agro-industrie et de la chaîne alimentaire <input type="checkbox"/> Durabilité et environnement <input type="checkbox"/> Développement institutionnel et organisationnel <input type="checkbox"/> Politiques et planification des investissements <input checked="" type="checkbox"/> Sécurité alimentaire et pauvreté <input type="checkbox"/> Intégration régionale et commerce international <input checked="" type="checkbox"/> Développement rural |
| 9. Parcours de formation | Analyse de filière |
| 10. Sous-titres abordés par le module | |
| 11. Mots-clefs | |